

Dominique BAUMGARTNER

L'inconscient dans la relation en entreprise

Accepter l'Autre
dans sa réalité

DUNOD

Tout le catalogue sur
www.dunod.com



ÉDITEUR DE SAVOIRS

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, Paris, 2011

ISBN 978-2-10-056504-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Tout être porte sur son dos l'Obscurité
Et serre dans ses bras la Lumière :
Le souffle indifférencié constitue son harmonie. »*

Lao-Tseu, Tao-tö King

*« Vos vêtements dissimulent une grande part
de votre beauté, mais ils ne cachent pas
ce qui n'est pas beau.*

*Et bien que vous cherchiez en vos vêtements
l'abri de votre intimité, vous risquez d'y trouver
un harnais et une chaîne.*

*Puissiez-vous rencontrer le soleil et le vent
avec davantage de votre épiderme
et moins de vos vêtements.*

*Car le souffle de la vie est dans le soleil
et la main de la vie est dans le vent. »*

Khalil Gibran, Le Prophète

Préface

*« Il dépend de celui qui passe
que je sois tombe ou trésor
que je parle ou me taise
ceci ne tient qu'à toi
ami n'entre pas sans désir. »*

Paul VALÉRY

Nous ne savons pas lire, nous ne savons pas voir, nous ne comprenons pas bien.

Dominique Baumgartner nous conduit à lever les yeux, à quitter les façades, les vitrines, pour regarder les sculptures, les traces des outils, les mascarons et les balcons, les cariatides, les pierres d'angle, les pierres de touche...

L'homme est une construction faite de matériaux différents, nous ne nous contentons pas ici d'une vue d'ensemble mais nous allons ensemble vers une lecture ciselée, précise, éclairée, détaillée, lucide, consciente, des mots, des comportements, des situations.

Et le voyage, le chemin de la découverte, devient un régal pour l'esprit.

Qu'y a-t-il de plus passionnant que l'homme dans tous ses états, son passé, son histoire qui laisse des traces et éclaire le présent ?

Comme les tailleurs de pierre du Moyen Âge marquaient de leurs signes les moellons des cathédrales,

notre passé est bien visible à ceux qui, comme Dominique Baumgartner, savent enlever la couche de poussière qui recouvre la pierre pour en découvrir le grain, la texture, les cicatrices, la réalité.

Apprendre à lire et à écouter les « mots des hommes », apprendre à entendre ce qui ne se dit pas à travers les mots prononcés.

Apprendre à comprendre, au-delà des apparences, ce qui est mis en avant, ou derrière, ou à côté. Apprendre à la fois la distance et l'intime.

Apprendre à ajuster son regard pour que la vision soit lucide, objective, autant qu'il est possible, avec la conscience des parasites, des bruits de fond et des projections qui nous encombrent, nous et l'Autre.

Comme le dit Dominique Baumgartner : « Les mots n'ont de sens que pour celui qui les prononce ». C'est un fait qui nous invite à vérifier la réalité de l'Autre au lieu de l'interpréter, à accepter que sa réalité soit incontestable, à cesser de vouloir harmoniser nos vécus à tout prix, à accueillir la différence comme une réalité incontournable. À ces conditions, l'empathie est une présence à l'Autre, respectueuse de ses contours spécifiques et de sa singularité.

Ce livre nous conduit à nous méfier de notre intuition interprétative rapide et superficielle, il nous donne des outils pour acquérir un regard clair, éclairant, lucide.

À mots « couverts », Dominique Baumgartner nous aide à dévoiler une réalité qui se cache. Nous savons que les mots peuvent blesser, voire tuer : il s'agit pour l'auteur de trouver les mots guérisseurs, témoins vivants de l'expérience de vie de chacun. Quoi de plus naturel que nos sensations pour exprimer ce qui se vit, et non

ce qui est pensé. Nommer sa réalité est une expérience, une leçon dont nous saurons tirer profit. Avoir entendu Dominique Baumgartner donne envie de la lire, lire Dominique Baumgartner vous donnera envie de l'entendre.

Christian Millier

Ancien chargé de cours à l'université

Michel de Montaigne.

Animateur APM (Association Progrès Management)

Table des matières

Préface	7
Introduction	15

PREMIÈRE PARTIE

EN L'ABSENCE D'UNE RELATION CONSCIENTE, L'AUTRE EST EXCLU...

1 Penser la situation au lieu de la vivre, «ce qui devrait être...»	37
2 Les conditionnements, «si tu deviens ce que tu n'es pas, alors tu seras...»	59
3 Le Nous symbiotique ou «Toi et Moi, c'est tout pareil»	71
La relation ménagée ou «Je ne veux pas faire mal à l'autre» • La symbiose, l'antidote à l'angoisse de solitude • Faire en sorte que tout le monde soit content	
4 Les locutions symbiotiques ou «la parole qui t'exclut...»	89

La plainte, «Pauvre de moi... c'est pas juste...» • La
suradaptation, «Je vais faire ce que vous voulez que je
fasse, même si...» • La dévalorisation, «C'est sûrement

idiot ce que je vais dire mais... » • L'intentionnalité, « Je vais faire tout ce qu'il faut pour... » • Les formulations invalidantes ou annulations, « Je n'y suis pour rien... » • Les comparaisons, « Tu es bien comme ton père, ta mère, ton frère... » • Les jugements, « Tu n'es pas capable de... » • Les introjections, « Il faut que... parce que... je dois... » • Les interprétations, « Je sais pour toi... » • Les négations, « J'en ai pas de problème... » • Les adverbes de conviction ou la surenchère, « À vous parler franchement... » • Les superlatifs ou les grandiosités, « C'est super cette hyperaction... » • Les généralisations, « Tous pareils... » • Les altérations du JE, « On m'a dit que... » • La langue de bois, « Devinez ce que je ne vous dis pas... » • La rumeur, « Alors, il paraît que... »

DEUXIÈME PARTIE

EN PRÉSENCE D'UNE RELATION CONSCIENTE, « JE » RENCONTRE L'AUTRE...

5 La Présence à ce qui est, « Ce qui est, est. Ce qui n'est pas, n'est pas » 131

Cesser de contrôler le vivant ou l'impermanence des choses • L'énergie du oui • La fin de l'angoisse • Le changement ou la métamorphose incontournable

6 Quand « JE » est une émanation de l'être profond, nous sommes Sujet 163

Ainsi soit... JE • L'inter-Être ou l'espace de l'intime • Un ego à sa place

7 Conscient et responsable de ton désir, deviens qui tu es... 183

Si je m'écoutais, je m'entendrais • Là où je suis est ma place, il n'y en a point d'autre • L'agressivité est ma meilleure ennemie • Ce que je ressens est juste

8 Le Nous d'Alliance ou quand «JE» rencontre «JE»... 205

Laissez l'Autre être un Autre • «Tous ensemble», La fin d'un mythe • Le lien, une réalité ontologique • La réalité se nomme ou «À chacun sa réalité...» • À demande vivante, réponse immédiate • L'expression de mon besoin

Conclusion 231

Glossaire 233

Bibliographie 235